



## Samedi 1er décembre

### Le débat des arbres

Raconté par O. Sustermeister dans son anthologie « Kormblumen, neue Fabeln und Tiermärchen » paru en 1870. Ce n'est pas un conte mais un simple débat entre les arbres qui poussent en Suisse et une énumération des bienfaits qu'ils apportent aux hommes.

Les arbres un jour se querellaient. Chacun voulait être le meilleur. Le chêne domina la mêlée de sa voix profonde et puissante :

- *Connaissez-vous de par le monde un arbre aussi élevé et aussi majestueux que moi ? Regardez mon tronc noueux et robuste. Regardez ma ramure altière. Regardez l'ombre agréable qu'offre mon épais feuillage. Les gens m'admirent sans jamais être rassasiés du spectacle que je leur offre. Y a-t-il un arbre plus beau et plus fort que moi ?*

Un rire moqueur fusa du pêcher :

- *Bien sûr que les hommes ne peuvent se rassasier de toi, puisque tes glands, dans le meilleur des cas, ce sont les cochons qui les mangent. Tandis que moi... le roi lui-même rêve de mes fruits aux joues roses et veloutées !*
- *Le roi ! Est-ce que j'entends bien ? s'étonna le pommier du pré voisin. Le croit qui le veut bien ! Combien de fois tes pêches pourrissent-elles avant de mûrir ? Ceux qui veulent être sûrs d'avoir de bons fruits choisissent plutôt mes pommes, qui restent fraîches même en hiver, quand vous ne portez plus de fruits. Mes pommes... ah, mes pommes ! les parents doivent les cacher au fond de la cave de peur que leurs enfants ne les dévorent toutes en une seule journée. Et même là ils les découvrent et agacent leur mère pour qu'elle leur en donne.*

Alors à la lisière de la forêt, en entendit siffler. C'était un bon gros sapin noir et pointu qui s'agitait dans le vent :

- *Comme si les hommes n'appréciaient que les fruits ! Regardez plutôt tout ce qu'ils tirent de mon bois : des tables, des bancs, des lits, des chaises, des maisons, des bateaux, des charrettes... et j'en oublie ! Et mes pives ? les hommes les ramassent pour allumer leur feu, les femmes en décorent leur maison, et les enfants s'en servent pour toutes sortes de jeux. Mais c'est en hiver que je montre ma splendeur, quand vous avez tous quitté vos habits de feuilles. Je reste aussi vert qu'en plein été. Les hommes m'emportent chez eux, ils m'ornent de bougies, d'étoiles, de guirlandes, de confiseries, de noix et les enfants m'admirent bouche bée. Demandez-leur seulement ! Y a-t-il un arbre qu'ils aiment autant que moi ?*